

Plan National Dépérissement du Vignoble Le Ministère de l'Agriculture, FranceAgriMer et le CNIV ont choisi les 9 premiers lauréats d'un programme de recherche ambitieux

1ers résultats pour le Plan National Dépérissement du Vignoble piloté par la profession viticole avec le soutien de l'Etat : 9 programmes de recherche sont lancés. Ils couvrent des domaines d'investigation variés avec des approches transversales et multifactorielles. Plus de 3 millions d'euros d'aide vont être octroyés aux neuf lauréats sur la durée des programmes. Bordeaux, Orange, Montpellier, Colmar, les équipes scientifiques leaders de chaque projet sont réparties dans différents pôles scientifiques et régions viticoles.

9 lauréats et une recherche renouvelée

Il aura fallu **moins d'un an entre l'appel à projets de recherche (octobre 2016) et le choix des neuf premiers lauréats (juin 2017)**. Les Interprofessions réunies au sein du Comité National des Interprofessions des Vins à appellation d'origine et à indication géographique (CNIV), le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation et FranceAgriMer se donnent les moyens de relever le défi du dépérissement du vignoble.

- 75% de la surface viticole française est constituée de cépages sensibles,
- Plus de 70 facteurs impactent plus ou moins directement le dépérissement des ceps de vigne : ils sont biologiques (virus, ravageurs), physiques (stress hydrique) ou liés aux pratiques culturales (taille, gestion des maladies, qualité du matériel végétal).

Stopper le dépérissement de la vigne, c'est agir efficacement contre tous ces facteurs pour **préserver la vitalité et la longévité des ceps et donc à terme, la qualité de nos vignobles**.

Cette première série de neuf projets couvre en grande partie les axes du plan Recherche-Innovation-Développement : la prévention et la maîtrise des risques biologiques sont bien sûr centrales mais, les projets retenus, interdisciplinaires, s'investissent aussi sur la compréhension de la relation entre rendement et longévité, la fabrication du plant de vigne et les leviers socio-économiques. **L'approche scientifique est renouvelée** : conduite par de **nouvelles équipes**, elle sera à la fois **multifactorielle et transdisciplinaire, incluant même les sciences sociales et économiques**. De nouveaux moyens pour de **véritables solutions au service de la filière**.

Au total, cette première sélection privilégie une approche scientifique systémique, ambitieuse et élargie par rapport aux usages habituels en vue de proposer des solutions rapidement utilisables dans les vignobles. **Le prochain appel à candidatures sera lancé début 2018**. Il permettra de compléter et d'orienter les travaux sur les sujets qui n'ont pas été traités à ce premier appel à projets et notamment la problématique de la qualité des sols. De même, le volet économique sera approfondi.

Une ambition et des moyens importants

La profession viticole représentée par le CNIV, avec le soutien de FranceAgriMer et le Ministère de l'Agriculture ont uni leurs forces pour engager le Plan National Dépérissement du Vignoble. Philosophie générale, méthode de gouvernance collective, approche scientifique, engagements budgétaires : c'est un véritable plan de bataille qui est en réalité enclenché.

- Les moyens financiers sont à la hauteur des enjeux : au total, 10,5 millions d'euros sont engagés sur 3 ans (2017/2020), à parité Etat / Interprofession.
- Tous les acteurs travaillent de concert : le Conseil de Surveillance, piloté par le CNIV réunit les interprofessions, l'IFV et l'Etat, co-financeur. Il est en charge de la stratégie et garant de la

- bonne mise en œuvre du plan. Il s'appuie sur un directoire technique, un comité scientifique et un comité de suivi.
- 4 grands Axes structurent toute la démarche
 - o Le « viticulteur – acteur » est placé au cœur du dispositif,
 - o La pépinière viticole est impliquée,
 - o Un observatoire du vignoble est constitué,
 - o La recherche est un pivot essentiel : maladie, environnement, pratiques viticoles font l'objet des champs étudiés.

« Emprunter des chemins inédits c'est se donner les moyens de trouver de nouvelles solutions. Tout l'esprit du Plan National Dépérissement du Vignoble est là. C'est une nouvelle façon de travailler au service d'une ambition majeure : assurer la pérennité de la vigne. Le vigneron est à la fois acteur du changement au quotidien et bénéficiaire des travaux de recherche que nous engageons. Une deuxième phase de recherche sera engagée dès début 2018 avec un nouvel appel à projets » déclare Jean-Marie Barillère, Président du CNIV

« Il est à souligner l'excellence du travail fourni par les experts chercheurs du conseil scientifique mis en place par la Direction générale de l'enseignement et de la recherche du Ministère de l'Agriculture. Il a permis de proposer une sélection de projets remarquables pour leur qualité scientifique et leur contribution au plan de lutte contre le dépérissement du vignoble. Ces projets sont financés dans le cadre d'une action thématique transversale par une contribution de 0,9M€ du compte d'affectation spéciale « développement agricole et rural/CASDAR » (programme 776/FAM) » explique Philippe Vinçon, directeur général de l'enseignement et de la recherche (MAA).

"S'agissant d'un enjeu stratégique fort pour le secteur viticole, il était parfaitement logique que FranceAgriMer, au titre de sa mission d'appui aux filières, contribue de manière active au Plan Dépérissement. C'est pourquoi, il a été décidé d'affecter des moyens exceptionnels, prélevés sur les réserves de l'établissement, pour soutenir les actions correspondantes. De plus, compte tenu de la qualité des projets, et dans un souci de donner une impulsion forte à ce Plan, ces crédits bien qu'utilisables sur 3 ans seront mobilisés dès cette première année à hauteur de 73 % », confirme Christine Avelin, Directrice Générale de FranceAgriMer.

Des informations au service des vignerons

Pour compléter le dispositif, une plateforme collaborative a été conçue afin de mutualiser les informations relatives au Plan National Dépérissement du Vignoble. Après plusieurs mois de test, elle est désormais en ligne ici : <https://www.plan-deperissement-vigne.fr>.

Elle met à disposition une boîte à outils permettant de partager les bonnes pratiques au sein du vignoble, des témoignages, des conseils de formation et présente les travaux relatifs aux recherches en cours. Véritable outil de partage à disposition du vigneron, elle a vocation à durer et sera complétée au fil de l'eau.

Paris, le 16 juin 2017

Contacts presse

CNIV – Valérie Fuchs : 06 62 49 64 85 / vafuchs@wanadoo.fr / @ValerieFuchsCom

Focus sur les 9 lauréats

- **Projet Physiopath** : piloté par l'INRA de Bordeaux, Chloé Delmas / avec notamment le soutien de 5 unités de recherche basées à Montpellier et Narbonne / Physiopath couvre un champ de recherche allant de la physiologie de la plante à la pathologie (étude des interactions : stress hydrique, maladies du bois, appauvrissement en carbone). Il est par son caractère transversal représentatif de l'approche scientifique systémique souhaitée.
- **Projet Origine** : piloté par l'INRA de Bordeaux, Nathalie Ollat / avec le soutien de 3 autres unités de recherche de l'Inra dont 2 basées à Avignon et Nancy ainsi que l'IFV (Institut Français de la Vigne et du Vin), la Chambre d'Agriculture du Vaucluse et les pépinières Mercier Frères en Vendée / Origine va s'intéresser à la qualité du matériel végétal et à son amélioration : fabrication des plants, qualité du greffage notamment, jusqu'au transfert de connaissances vers les vigneron.
- **Projet Longvi** : piloté par l'IFV (Institut Français de la Vigne et du Vin), Marion Claverie / avec le soutien de 2 unités de recherche de l'Inra basées à Clermont Ferrand et Bordeaux, 8 Chambres d'Agriculture (dont le Loir-et-Cher ou le Jura à titre d'exemple) Le projet Longvi porte sur l'amélioration de la longévité des pieds de vigne à travers des facteurs divers tels que la production agronomique, la pathologie et l'économie.
- **Projet Co-Act** : piloté par l'INRA de Bordeaux, Sylvie Malembic-Maher / avec le soutien d'autres unités de recherche de l'Inra notamment basées à Colmar ou à Marne-La-Vallée Le projet Co-Act est interdisciplinaire puisqu'il mêle sociologie et économie. Il va étudier les nouveaux moyens de luttés collectives des vignerons contre la flavescence dorée, une des causes du dépérissement du vignoble.
- **Projet Tradevi** : piloté par l'Inra de Montpellier, Christian Gary / avec le soutien d'autres unités de recherche de l'Inra basées notamment à Nancy et Narbonne, l'IFV, les Chambres d'Agriculture du Vaucluse et de l'Aude, le Lycée agricole de Rivesaltes Le projet Tradevi s'inspire des méthodes d'étude du dépérissement du secteur forestier, connaissances à transposer pour la vigne. Il cherche à comprendre les facteurs d'affaiblissement de la vigne de façon globale (ceps, parcelle, exploitation viticole).
- **Projet Vaccivine** : piloté par l'Inra de Colmar, Olivier Lemaire / avec notamment le soutien du Comité Champagne (CIVC) à Epernay, de l'IFV, et de l'Institut de biologie moléculaire des plantes de Strasbourg Le projet, comme son nom l'indique, étudiera la prévention virale contre la maladie du court-noué avec une expérimentation en serre puis au vignoble à l'issue du projet.
- **Projet Vitimage** : piloté par l'IFV, Loïc Le Cunff / avec à titre d'exemple le soutien du CNRS de Montpellier et le CIVC, Comité Champagne à Epernay /. Le projet Vitimage cherchera à comprendre la propagation des pathogènes responsables de la maladie du bois grâce à l'imagerie (Rayons X, etc...). De ces travaux découleront des solutions pour améliorer la prévention, la qualité des plants et la maîtrise des risques biologiques liés aux dépérissements.
- **Projet Tolédé** : piloté par l'Inra de Montpellier, Jean-Pierre Péros / avec notamment le soutien de l'IFV et du Syndicat des Côtes-du-Rhône / Le projet Tolédé va identifier l'effet aggravant des champignons du bois sur le dépérissement du vignoble. Objectifs : comprendre les interactions biologiques ; identifier les leviers permettant d'augmenter la tolérance de la vigne via des

pratiques agricoles et mise en place d'outils d'aide à la décision et de suivi dynamique du dépérissement des cépages.

- **Projet Eureka** : piloté par l'Université de Haute Alsace, Christophe Bertsch / avec à titre d'exemple le soutien de la Chambre d'Agriculture d'Alsace, les pépinières Hébingier et l'Institut Technologique de Karlsruhe / Le projet Eureka est très transversal de la recherche plus fondamentale au transfert vers les viticulteurs. Il propose une approche multidisciplinaire pour lutter contre la maladie du bois : approche curative via de nouvelles techniques d'endothérapie végétale, nouvelle architecture du pied de vigne comme déjà expérimentée lors de la lutte contre le phylloxéra, étude d'impact du greffage et identifications de bonnes pratiques culturales.